

« Tout est accompli » a dit Jésus dans son dernier souffle sur la croix au moment de mourir. Qu'est- ce qui est accompli ?

- Est enfin accompli cet interminable supplice : l'arrestation, les humiliations, les sévices, la condamnation, la marche forcée en portant la croix, la crucifixion et l'agonie ?
- Sont accomplies les prophéties d'Isaïe dans les chants du Serviteur qui annonçaient : « il était si défiguré qu'il ne ressemblait plus à un homme » ?
- Est entièrement accomplie aussi l'obéissance de Jésus à son Père « qui pouvait le sauver de la mort » dit l'épître au Hébreux ?

Ultimement, ce qui est accompli c'est la mission du Fils de l'homme, venu sauver l'homme, l'homme qui, sans cesse, se perd lui-même. En effet, dit encore l'épître aux hébreux : « il est devenu pour tous ceux qui lui obéissent la cause du salut éternel ». Au terme de la Passion du Christ, c'est le salut de l'humanité qui est accompli une fois pour toutes.

Et nous ? Devant le sort réservé à Jésus, il ne nous est pas possible de nous tenir indifférent. Impossible de rester extérieur à tant d'injustices et tant de violences. Devant lui, l'Innocent, « innocens », celui qui ne nuit pas. Devant lui, nous ne pouvons pas rester bouche bée, ni « errants comme des brebis, chacun suivant son propre chemin » pour l'éviter, comme dit Isaïe. Alors ce soir, dans cette célébration, acceptons de regarder Jésus sur la croix et regarder le déferlement du mal qui se déchaîne sur lui.

Tout s'enchaîne : trahison et hypocrisie, reniement et mensonge, abus d'autorité et déni de justice, haine et violence, mépris et lâcheté... Ce sont tous les maux qui affligent aujourd'hui encore notre monde. Tout ce qui s'est déchainé contre Jésus, continue de se déchaîner dans notre monde. Aussi, les coupables, ce ne sont pas seulement Judas et Pilate, les grands prêtres et la foule, les gardes et les soldats... Au fond du fond, c'est chacun de nous qui est à un moment ou une autre cause d'injustice, chacun pour sa part porte sa responsabilité dans la mort de Jésus.

Voilà que s'accomplit cette parole d'Isaïe : « Le Seigneur a fait retomber sur lui nos fautes à nous tous ».

Nous allons vénérer le Christ en Croix. Osons rester devant le crucifié et écoutons le témoignage qu'il rend en nous à la vérité. Avec Marie sa mère, il nous fait tenir devant l'indicible, tenir au pied de la croix. Avec le disciple bien-aimé il nous conduit à accueillir chez nous la Vierge Marie, comme recours et comme guide sur nos chemins vers Dieu. Avec Joseph d'Arimathie et Nicodème, il nous choisit pour témoigner d'humanité et de respect devant la mort du Juste, œuvre de miséricorde. Osons regarder celui dont Dieu dit en Isaïe :

« Le juste mon serviteur justifiera les multitudes, il se chargera de leurs fautes »

Levons les yeux vers Jésus, de son cœur transpercé d'où sortent le sang et l'eau. Regardons celui en qui s'accomplit notre salut. Levons les yeux vers celui qui est la source de toute miséricorde.